LE JOURNAL DES LEMIEUX

généalogie
et
historique
des lemieux
des régions de
beauharnois
chateauguay
laprairie

SEPTEMBRE 1990

NOTES HISTORIQUES DES LEMIEUX

DE BEAUHARNOIS

Comme plusieurs personnes, j'ai toujours été fasciné par les origines de nos familles et les raisons dont on habite dans telle ville, telle région plutôt qu'une autre.

J'ai voulu à la suite de mes recherches, publier ce petit fascicule de renseignements historiques et généalogiques de notre famille établie à Beauharnois depuis près de cent cinquante ans, pour faire connaître à nos enfants et petits-enfants, la petite histoire de notre famille.

D'après les recherches généalogiques effectuées en France, nous retrouvons des ancêtres Lemieux depuis les années 1384 dans les Communes de Canteloup en Normandie. Dans cette brochure, j'ai voulu vous faire connaître nos premiers ancêtres arrivés à Québec en Nouvelle-France vers 1643.

Nous avons retrouvé un acte signé au greffe du notaire Teuleron de La Rochelle en 1643 entre Pierre Lemieux, maître tonnelier de Rouen pour un engagement de trois ans envers Anthoine Cheffault de la Reynardière pour du travail en Nouvelle-France. Nous avons appris dans nos recherches que Pierre a traversé au Canada avec son demi-frère Gabriel de qui nous sommes les descendants.

Gabriel Lemieux était le fils de Louis Lemieux et de Marie Luguen né à Saint-Michel de Rouen en 1620. Après son passage à Québec où il demeure avec son frère utérin Pierre pour apprendre son métier de tonnelier, l on ne retrouve peu de renseignements sur ces occupations jusqu'au 20 novembre 1655 ou le grand Sénéchal Jean de Lauzon concédait à Gabriel Lemieux devant le notaire Andouart une terre de 3 arpents de front sur le fleuve par quarante arpents de profondeurs dans la Seigneurie de Lévis. Cette terre est sise dans la ville de Lévis près de l'église.

Le 3 septembre 1658, notre ancêtre épouse en premières noces Marguerite Leboeuf, fille de Guillaume Leboeuf et Marguerite Milot de Troyes en Champagne qui est née en 1640. Un contrat de mariage entre eux avait été signé devant le notaire Andouart le 11 août 1658. De ce mariage naîtra cinq enfants dont Nicolas né en 1659 et décédé avant 1666, Gabriel baptisé le 4 septemore 1663 à Notre-Dame de Québec ayant comme parrain Mathurin Maurrisset et marraine Marie Laurence qui deviendra notre ancêtre de la deuxième génération, Marguerite née en 1666 et décédée en 1667,

Hélène née en 1661 qui épousera en 1679 René Pasquier (Paquet) et en 1705, Robert Fouchet pour être inhumée à Québec en 1746 ainsi Marie-Madeleine née en 1664 qui épousa Pierre Martin dit L'Angoumois en 1688 et sera inhumée à Québec en 1734.

Depuis l'année 1659, Pierre possédait une maison érigée sur un terrain sur la rue du Petit Chamolain situé dans l'Anse aux barques où l'on passait une bonne partie de son temps pour la traite et la guerre, car durant les années 1648 à 1662, les attaques iroquoises furent fréquentes.

La basse-ville de Québec était à l'époque l'endroit où l'on complétait toutes les affaires du pays qui comptait environ 400 habitants. A cette époque les voyageurs Joliet, Lasalle, Couture et autres sont de passage régulièrement à Québec entre leurs expéditions. Les indiens y viennent faire la traite des fourrures et de l'eau-de-vie qui sont la monnaie de négociations ainsi que les cultivateurs de la Côte qui viennent vendre leurs denrées. La Place Royale, l'Anse où amassent les navires et les barques ainsi que les quelques rues de la basse-ville sont le coeur de l'Amérique française.

A cette période, Monseigneur de Laval part en guerre contre les trafiquants d'eau-de-vie que le gouverneur et le conseil de traite supporte afin de conserver et augmenter la populationdes Français. Dans les années 1663-1664, Gabriel et Marguerite commence le vin et eurent quelques démêlés avec le Conseil Souverain pour avoir vendu son vin plus cher que l'ordonnance, mais s'en tirèrent avec une légère amende.

En 1666, Gabriel s'embarque pour la France avec des marchandises valant 2400 livres. Comme le bateau français dur lequel ils voyagent fut fait par un bateur anglais, notre ancêtre perdit tout son avoir. Comme l'on sait que Gabriel avait perdu son demi-frère et protecteur Pierre en 1662 par noyade lors d'une expédition entre Québec et Tadoussac ou l'on aurait été livré des marchadises. Comme vous constaterez notre ancêtre était un homme courageux qui a eu sa part de malchance mais très bien secondé par une femme décidée et entreprenante.

A son retour à Québec, ces créanciers l'attendaient, lui réclamant le paiement immédiat de ses dettes. Comme mentionné plus haut son épouse qui était une maîtresse femme, prend les affaires en main et se présente elle même au Conseil Souverain plaider leur cause et gagne. Le Conseil Souverain accorde à Gabriel trois ans pour acquitter ses dettes à ses créanciers.

Gabriel se remet au travail et à ses multiples métiers encouragé par son énergique épouse. En 1668, un navire de France amenant Daniel Biaille Marchand de la Rochelle vient pour le compte d'Alexandre Petit réclamer les 2600 livres que lui devait

Gabriel. N'ayant pas cette somme, notre ancêtre lui offre cent cordes de bois qu'il possède à Lauzon et promet de payer la balance dans trois ans, ce qui fut accepté.

Durant ces années, afin de rétablir la situation financière de la famille, Gabriel et Marguerite ouvrirent un cabaret où l'on vendait du vin et recevait des matelots et coureurs des bois. Comme il y avait du tapage et beaucoup de va et vient, les voisins accusèrent l'épouse de Gabriel de tenir un mauvais lieu. Le Conseil Souverin intervint et elle fut acquittée de ses voisins médisants. Tout cela valut à Gabriel et Marguerite de passer à la petite histoire du début de la Colonie.

Vers 1670, Marguerite Leboeuf décéda et notre ancêtre se retrouva seul avec ses trois enfants en bas âge. Notre ancêtre dont le courage ne s'est jamais démenti et qui avait certainement une très bonne constitution physique, épousa le 26 novembre 1671, Marthe Beauregard une fille du Roy nouvellement arrivé en Nouvelle-France âgée de vingt-neuf ans, fille de Jean Beauregard et de Marie Desmarais de Saint-Patrice de Rouen en Normandie. Nous retrouvons leur contrat de mariage signé devant le notaire Becquet et daté du 25 novembre 1671.

Cet union rapporta une dot de quatre cents livres de biens ainsi qu'un don de cinquante livres en argent du Roi, ce qui renfloua les finances de notre ancêtre qui s'installa sur sa terre à Lévis pour élever ses enfants issu du premier et deuxième mariage. De ce deuxième mariage naquit quatre enfants:

Louis Théandre né en 1672 qui épousa à Lauzon Marie Carrier en 1700 qui n'eût aucune descenance, Michel marié à Lauzon le 8 novembre 1700 à Marguerite Samson dont une bonne partie de sa descendance colonisa la Gasoesie et la Beauce. Marie-Marthe née en 1675 et se maria à Lauzon en 1693 à Mathurin Labrecque. Marie-Charlotte née en 1677 et qui épousa à Lauzon en 1700 Ignace Samson ainsi que Guillaume né 1679 qui décéda à Lauzon en 1701.

On apprendra dans les archives de l'Hôtel-Dieu de Québec que notre ancêtre y sejourna quelques jours en fevrier-mars 1696. Mais qu'il retourna vivre auprès de sa famille à Lévis où il mourut le 2 décembre 1700 âgé de 80 ans et fut inhumé à Saint-Joseph de Lévis.

Dans les minutes du notaire Chambalon on retrouve l'inventaire de ces biens daté du 10 avril 1702 et qu'ils furent légués à son épouse Marthe Beauregard qui est décédée à Lévis le 22 octobre 1728 ainsi qu'à ces enfants.

Comme notre ancêtre, à son deuxième mariage s'installa sur sa terre de Lévis pour élever ses enfants, nous pouvons croire que Gabriel, son fils aîné du premier mariage, a travaillé avec son père au défrichement, à l'ensemencement et à la construction des batiments dont l'expérience lui fut très utile pour son établissement plus tard.

Nous n'avons relevé très peu de renseignements de ce deuxième ancêtre durant ces premieres années jusqu'au 8 mai 1690 où l'on retrouve un acte d'engagement qu'il signe avec Migeon de Bransat pour faire un voyage aux pays des Outaouais. Comme à cette période, on rechercha de jeunes hommes en bonne santé pour faire la traite des fourrures avec les indiens de l'Outaouais jusqu'aux Grands Lacs et au Mississipi. Nous supposons que Gabriel maintenant âgé de vingt-sept ans, qui avait aidé son père depuis son établissement à Lévis en 1671 laissant celui-ci avec son demi-frère Michel âgé d'environ 16 ans, a voulu s'installer lui-même et fonder une famille. Lors de son passage dans la région de Montréal et plus précisément sur la rive-sud à Laprairie, il aurait fait la rencontre d'une jeune fille du nom de Jeanne Robidou, née à Laprairie le 2 septembre 1673 ayant comme parrain, Thomas Hébert et marraine, Jeanne Roanes et issue du mariage d'André Robidou, marin espagnol établi à Laprairie et de Jeanne Denot. Lors de son retour de l'expédition, il épousa Jeanne à Laprairie le 5 décembre 1690 et comme il ne possède pas de propriété à cette période, nous pouvons croire qu'ils ont habité chez les parents de Jeanne et que Gabriel a travaillé pour son beau-père dans les années 1691-1692. Le 19 août 1692, il signe un nouveau contrat à l'étude Adhémar avec Joachim Germano pour un voyage aux Outaouais. D'après les renseignements sur les transactions de terres, nous apprenons que Gabriel devint propriétaire de la terre numéro 4 dans Mouille-Pieds qui deviendra Saint-Lambert et qui fait aujourd'hui partie de la municipalité de Brossard à l'est du Pont Champlain près du boulevard Provencher aux limites ouest de la ville de Saint-Lambert.

La terre acquise par Gabriel en 1693, a été concédée à Fiacre Ducharme le 24 février 1674 qui l'aurait cédé à Jacques Moquin le 22 janvier 1676 qui l'a revendu à notre ancêtre. Cette propriété avait 2 arpents de front sur le fleuve par 20 arpents de profondeur. Comme cette terre a été transférée à Joseph Beauvais vers 1736, nous pouvons croire que notre ancêtre avançant en âge, aurait gardé sa fille Marguerite qui avait épousé Joseph Beauvais en 1734 pour prendre soin de sa mère Jeanne qui décéda et fut inhumée à Laprairie le 13 avril 1736 ainsi que pour les travaux de défrichement car nous verrons que ces fils avaient des engagements pour Detroit et autres postes de traite.

Gabriel et Jeanne eurent neuf enfants. Le 12 janvier 1692 naquit Jean-Gabriel qui ne vivra qu'un mois et suivie de Jeanne, née 1696 qui épousa en 1716 Antoine Rousseau et devenue veuve qui épousa François Longtin en 1723. Joseph est né en 1698 qui épousa en 1725 Marie Josepte Foran et devenu veuf et qui épousa Marie-Françoise Brion en 1735. Pierre-Gabriel est né en 1700 qui épousa Marie-Josepte Dumais en 1726. Marie-Josepte est née en 1702 qui épousa Joseph Rousseau en 1722. Jacques est né en 1704 et épousa en 1727, Catherine Deniger et qui devenu veuf et épousa Marguerite Pineau en 1771 à Saint-Constant. Marie-Anne née en 1706 épousa Joseph Poupart en 1724. Marguerite née en 1710, épousa Joseph Beauvais en 1734. Gabriel né en 1712, épousa Marie-Madeleine Babeu en 1739 et qui sera notre ancêtre de la troisième génération. De plus, Jean né en 1708 décéda en bas âge.

Comme nous n'avons retrouvé aucun autre contrat d'engagement, nous en déduisons que Gabriel s'installe sur sa terre après 1693 et qu'il y défricha et cultiva à plein temps tout en élevant sa famille. Gabriel mourut et fut inhumé à Laprairie, le 19 septembre 1739.

Gabriel, fils, né et baptisé à Laprairie, le 10 mai 1712 était le dernier enfant de la famille de Gabriel et Jeanne Robidou. Comme nous ne retrouvons aucune trace de notre ancêtre avant le 28 mai 1734 où il s'engage à Eustache Gamelin pour un voyage au poste des Associés à l'étude Lepailleur. Nous croyons qu'il passa sa tendre enfance dans la famille jusqu'à sa majorité en travaillant avec son père et ses frères dans les travaux de ferme. Le 6 mai 1737, Gabriel signe un engagement à Charles Ruet D'Auteuil pour un voyage à Détroit à l'étude Lepailleur. A son retour de voyage, il rencontra Marie-Madeleine Babeu née le 13 mars 1712 à Laprairie ayant comme parrain son frère André et marraine Marie-Marthe Frinch fille d'André Babeu, étant noble compagnon du Cavalier de La Salle lors de son expédition au Mississipi en 1682 et de Anne Roy qui demeurait à environ deux milles à l'ouest de Gabriel père à Saint-Lambert. Le 30 janvier 1739 à l'étude Lepailleur, Gabriel signa son contrat de mariage et celui-ci fut célébré le 3 février 1739 à Laprairie soit quelques mois avant la mort de son père.

Le 15 mai 1744, Gabriel et son frère Jacques signèrent un engagement à M. De La Pérade pour aller au Fort Ponchartrain de Détroit à l'étude Simonnet. Le 8 décembre 1744, devant le notaire royal Guillaume Barrette de Laprairie, André Roy et Suzanne Gourdon Capitaine Jean Lefort et Marguerite Favreau. Louis Lefevre et Françoise Pinsonno, Pierre Barette et Marie Caille, Gabriel Lemieux et Marie Babeu tous de la Côte Saint-Pierre cédaient au curé de Laprairie M. Desligneries un terrain

de 8 arpents pour y faire construire une église et autres dépendances qui deviendra la paroisse Saint-Constant, où l'on retrouvera ses descendants. De leur mariage naquirent Joseph Marie qui représente notre ancêtre de la quatrième génération et qui épousa Louise Bourdeau à Saint-Philippe de Laprairie. Marie-Josepte qui épousa à Montreal Etienne Lecourt en 1767, Marie-Madeleine épousa à Chambly en 1765 Pierre Viens ainsi que Suzanne qui épousa en 1770 Jacques Robert et devenue veuve épousa en 1778 Nicolas Deniau.

Comme nous n'avons pu retrouver d'autres renseignements sur notre ancêtre à ce jour. Nous continuerons avec Joseph-Marie notre ancêtre de la quatrième génération qui est né et baptisé le 15 novembre 1739, à Laprairie qui était le premier fils de Gabriel et Marie-Madeleine Babeu. Le 6 août 1764, âgé de 25 ans, notre ancêtre épousa Louise Bourdeau à Saint-Philippe de Laprairie car entre 1762 et 1765 n'il n'avait pas de prêtre résident à la paroisse de Saint-Constant, elle était la fille de Joseph Bourdeau et de Marguerite Guérin. De ce mariage naquirent Amable-Isidore baptisé à Saint-Constant le 9 août 1768 et qui épousa Marguerite Beauvais dit Saint-James pour devenir notre ancêtre de la cinquième génération. Joseph qui épousa Marie-Anne Dupuis. Pierre épousa Amable Isabelle Lecompte en 1793 à Saint-Constant. Marguerite est née en 1770 et décéda en 1771. Marie Louise est née en 1766 et décéda à l'âge de 6 ans. Le 9 novembre 1773, notre ancêtre eut la douleur de perdre son épouse Louise âgée de seulement 31 ans, alors que les trois enfants vivants étaient très jeunes. Le 31 juillet 1775, Joseph Marie âgé de 36 ans épousa à Saint-Philippe de Laprairie, Josepte Couture fille de feu Alexis Couture et de Marie Morin, nous n'avons retracé aucun enfant né de ce mariage.

Amable Isidore né et baptisé à Saint-Constant, le 9 août 1768 ayant comme parrain Joseph Cardinal et marraine sa tante Suzanne Lemieux est notre ancêtre de la cinquième génération. Comme l'on n'a aucune trace de notre ancêtre avant, le 27 octobre 1794 où il épousa à Saint-Constant, Marguerite Beauvais dit Saint-Gemme fille de Jean-Baptiste Beauvais et de Marie Anne Lanctôt avec une dispense de consanguinité au troisième degré. Nous supposons qu'il aporit son métier de cultivateur avec son père. Comme l'on a construit une nouvelle église, notre ancêtre a sans doute été dans les premiers à célébrer son mariage dans le nouveau temple qui avait été érigé par Jacques Daudelin maître-maçon demeurant à la Tortue aujourd'hui Saint-Mathieu.

De ce mariage naquit une nombreuse famille, qui ira construire et défricher la paroisse de Saint-Isidore.

Marguerite née en 1795 épousa Toussaint-Lemieux en 1814.

Rose épousa François Lemieux en 1820.

Marie-Anne née en 1798 épousa Amable Diel en 1824 qui deviendra Yelle comme nom de famille.

Charlotte née en 1803 épousa Pierre Marcil en 1824.

Amable né en 1801 épousa Marie Anne Tougas en 1826.

François de Sales né en 1800 épousa Rose Gervais en 1826.

Etienne né en 1807 épousa Catherine Berthiaume en 1827.

Louis né en 1805 épousa en première noces Esther Brault en 1828 et en deuxième noces épousa Sophie Mire en 1848.

Toussaint né en 1809 qui sera notre ancêtre de la sixième génération.

André épousa Judith Gagné en 1834.

Joseph épousa Marie Cléophie Pitre en 1838.

Nathalie née en 1797 décédée en bas âge.

Alexis né en 1812 et décédé la même année.

Lors du recensement du 1er octobre 1831 dans la paroisse Saint-Constant, nous retrouvons Amable père inscrit comme cultivateur installé du côté Est de la Rivière Saint-Régis Sault Saint-Louis à côté de son fils Amable.

Toussaint, notre ancêtre de la sixième génération est né le 16 mars 1809 et baptisé le 17 mars de la même année à Saint-Constant. Il a eu comme parrain Toussaint Beaudin et marraine Angélique Beauvais dit Saint-Gemme. Ces jeunes années se sont passées dans une famille nombreuse où il apprit le métier de cultivateur, de bucheron et défricheur qui lui servira lors de son installation sur une terre de la nouvelle municipalité de Saint-Isidore qui sera fondée en 1833.

Entre 1812 et 1814, il y eut une nouvelle guerre anglo-américaine où l'on recruta les miliciens de Saint-Constant pour la bataille de Châteauguay et de Lacolle. Le 1er juin 1829, notre ancêtre épousa Isabelle Gagné fille de mineure de Michel Gagné et de feu Catherine Patenaude cultivateur demeurant Cote Saint-Simon au Sault Saint-Louis. De cette union naquit:

Toussaint né le 5 novembre 1929 et baptisé le lendemain à Saint-Constant, deviendra notre ancêtre de la septième génération.

Herménégilde épousa à Saint-Isidore, le 29 octobre 1855 à Geoffroy Bazinet.

Raphael né le 6 septembre 1831 et baptisé le lendemain à Saint-Constant a eu comme parrain, André Lemieux et marraine, Angélique Gagné. Il épousa à Saint-Rémi, le 23 janvier 1855, Flavie Mercille fille de Pierre Mercille et de Flavie Surprenant, épousa en deuxième noces à Beauharnois, le 6 novembre 1876 Marie Dumont veuve de Moise Duquette. Raphael est le deuxième Lemieux de notre source à s'établir à Beauharnois vers 1854. Plus précisément sur la ferme portant le numéro cadastre 173 qui a appartenu plus tard à Ferdinand Dagenais et Clément Leduc et qui est la propriété de Lorenzo Trévis depuis novembre 1974.

Alexis né le 14 décembre 1834 et baptisé le lendemain à Saint-Isidore, épousa Marie-Adeline Malo à Saint-Isidore, le 9 novembre 1857.

Michel et Philomène nés et baptisés à Saint-Isidore, le 16 février 1838, décédèrent le 20 février de la même année.

Marie-Philomène née et baptisée à Saint-Isidore, le 27 juillet 1939, épousa à Saint-Isidore, Pierre Lemieux veuf de Adeline Daoust, le 15 août 1859.

Marie-Olivine née et baptisée à Saint-Isidore, le 17 mai 1841, épousa à Saint-Isidore Ludger Berthiaume, le 14 octobre 1861.

Pierre né et baptisé à Saint-Isidore, le 22 novembre 1843, épousa en première noces à Saint-Isidore Maire-Octavie Toupin, le 9 janvier 1865, en deuxième noces Marie-Philomène en 1872 et en troisième noces Marie-Sophronie Cardinal en 1911.

Narcisse né et baptisé à Saint-Isidore, le 25 août 1843, épousa à Saint-Isidore Marie-Olivine Primeau, le 26 avril 1869.

Joseph Israel né et baptisé à Saint-Isidore, le 26 avril 1847, n'aurait pas de descendance.

Marie-Victorine née et baptisée à Saint-Isidore, le 14 mai 1849, épousa François-Xavier Dubuc en 1873.

Léon né le 23 février 1851 et baptisé à Saint-Isidore le lendemain ayant comme parrain, Raphael son frère et marraine, Herménégilde sa soeur, épousa à Saint-Urbain Adèle Levasseur, le 16 février 1874.

Marie-Ernestine née et baptisée à Saint-Isidore, le 16 février 1853, épousa à Saint-Isidore Césaire Gervais, le 27 janvier 1873.

Nous apprenons que l'épouse de Toussaint Isabelle Gagné suite à une longue maladie déceda à Saint-Isidore, le 6 septembre 1860 à l'âge de 52 ans. Comme notre ancêtre avait encore cinq enfants à la maison et que Marie-Victorine n'avait que onze ans, il épousa pour la seconder Flavie Sicotte, le 24 janvier 1862 à la Cathédrale de Montréal. Ils n'auront aucune descendance. Quelques années plus tard au décès de Flavie, il épousa Flavie Sophie Banlier à Laprairie, le 20 mars 1868.

Toussaint fils aîné de Toussaint Lemieux et Isabelle Gagné, né le 5 novembre 1829 et baptisé le lendemain à Saint-Constant car la paroisse de Saint-Isidore où ses parents étaient installés a été fondée en 1834. Il a eu comme parrain, Michel Gagné et marraine, Céleste Provost. Nous trouverons dans les registres de la paroisse de Saint-Isidore qu'il a épousé Marie Yelle (Hyelle) fille d'André et de Josepte Lussier, le 10 octobre 1853.

Jusqu'à cette date, nous n'avons peu de renseignements sur les premières années de notre ancêtre qui les passa dans sa famille à cultiver la tere, bûcher l'hiver pour défricher au printemps. Notre ancêtre était l'aîné, nous pouvons croire qui débuta très tôt à travailler et d'après les renseignements et souvenirs que j'ai recueilli auprès de mes oncles et tantes qui se rappelaient de lui. C'était un homme déterminé avec une bonne force de caractère.

Nous avons retrouvé au bureau d'enregistrement le contrat d'achat de la première terre acheté dans le rang Saint-Georges en 1850 probablement par Toussaint Lemieux père cultivateur de Saint-Isidore qu'il léguera à son fils Toussaint lors de son mariage pour s'installer avec son épouse Marie Yelle, ou ils élevèrent une nomoreuse famille.

Olivine épousa Jean Baptiste Tisseur, le 19 janvier 1875 à Saint-Clément de Beauharnois. Elle décéda à Beauharnois, le 30 janvier 1903.

Marie née et baptisée à Beauharnois, le 1 mars 1861. Elle avait comme parrain Charles Bergevin et marraine Mathilde Gagner, épousa Eucher Martin de Saint-Rémi à Saint-Clément de Beauharnois, le 8 janvier 1884.

Herménégilde qui demeura célibataire et finit ses jours chez sa soeur Léonie à Saint-Rémi.

Joseph Napoléon né le 11 janvier 1863 et baptisé le lendemain à Saint-Clément, épousa à Saint-Isidore, le 16 février 1892 Marie Adeline Dubuc fille de Augustin Dubuc et Adeline Brais.

Alexis ne le 16 avril 1867 et baptisé le lendemain à Saint-Clément. Il est mon grand-père et parrain dont l'histoire nous le décrira plus loin.

Léonie née et baptisée à Saint-Clément, le 20 avril 1869 sous le nom de Marie-Léonide, épousa Eucher Martin à Saint-Clément de Beauharnois, le 20 avril 1897, devenu veuf de sa soeur Marie.

Zénophile né et baptisé à Beauharnois, le 24 juin 1873, épousa Victoria Lafortune fille de Jules Lafortune et Victorine Roy, le 4 juin 1900 à la Nativité d'Hochelaga Montréal

Ernestine épousa, le 19 août 1907, à Saint-Clément de Beauharnois Jean Baptiste Roy veuf de Julienne Couillard et fut un premier photographe à Beauharnois et dans la région. On lui doit plusieurs photographies parues dans le livre d'histoire de Beauharnois.

Vous trouverez ci-bas la copie de l'acte d'achat enregistré sous le numéro 4393 au bureau d'enregistrement de Châteauguay à Sainte-Martine qui donne la description de la première partie de la terre où notre arrière-grand-père a vécu et donna la nombreuse descendance dont nous faisons partie.

<u>COPIE DE L'ACTE NUMERO 4393</u>:

Par devant les notaires publics pour cette partie de la Province du Canada, constituant ci-devant la Province du Bas-Canada, résidant en le District de Montréal soussignés.

Fut présent S. Joachim Primeau, cultivateur, de la paroise de St-joachim de Chateauguay, promettant faire agréer et ratifier ces présentes, par Dame Marie Maheu, son épouse, s'il est besoin, à la première demande de l'acquéreur ci-après nommé, et ce à ses frais eet dépens (dit Primeau). Lequel à reconnu et confessé par ces présentes avoir vendu cédé, quitté, transporté et délaissé dès maintenant et à toujours, et promis et promet garanti de tous troubles, dons, douaires, dettes, hypothèques, évictions substitutions, aliénations et autres empêchements généralement quelconque à S. Toussaint Lemieux, cultivateur de la paroisse de Saint-Isidore à ce présent et acceptant

acquéreur pour lui ses hoirs et ayant cause à l'avenir savoir:La moitié sud est du lot de terre, situé dans la Côte Saint-Georges, désigné sous le numéro vingt-huit de la dite Côte dans Annstown dans la Seigneurie d'Annfield de la contenance la dite moitié de deux arpents une perche et trois pieds et demi de largeur sur une longueur de vingt-quatre arpents six perches et un pied dans la ligne sud est et de quelque chose de moins dans la ligne nord ouest, formant environ quarante-neuf arpents et trente trois perches et demie en superficie.

Bornée en front par le chemin de front de la dite Côte Saint-Georges en profondeur par les terres de la Côte Saint-Laurent, joignant d'un côté au nord ouest par la moitié nord ouest du dit numéro vingt-huit à Joachim Breau et d'autre côté au sud est par le numéro vingt-sept à François Primeau, représentant de Jean-Marie Primeau, avec une grange dessus érigée.

Ainsi que le tout se poursuit, comporte et étend de toutes parts, circonstances et dépendance que ledit acquéreur a dit bien savoir et connaitre pour l'avoir vu et visité, dont il est content et satisfait sans aucune réserve par ledit vendeur que le droit pour Pierre Maheu, cultivateur de la paroisse de Sainte-Martine, de la coupe de bois pour une fois seulement délaissent cote nord ouest de front sur la profondeur d'icelle moitié de terre à prendre et enlever ledit bois à fur et mesure que le dit acquéreur aura besoin pour faire la terre et en outre le droit de passer en hiver seulement sur la susdite moitié de terre pour charroyer son bois, sans néanmoins causer aucun dommage à peine, etc.

Et auquel dit vendeur appartient la susdite moitié de terre pour l'avoir acquise de Barthélémy Maheu, suivant contrat passé devant Me. I.N. Cardinal et son confrère, Notaire en date du 23 mars 1833 et depuis déclare ledit vendeur avoir eu un titre nouvel de la susdité moitié de terre du Très Honorable Edward Ellice, Seigneur et passé devant Me Ovide Leblanc et son confrère, Notaire en date du 22 mars 1838.

Expédition duquel titre nouvel a été à l'instant remise audit acquéreur dont quitte à cet égard quant aux anciens titres relatifs à la susdite moitié de terre, ledit vendeur promet et s'oblige les remettre audit acquéreur s'il en avait besoin.

Mouvant ladite moitié de terre en la censive de la dite Seigneurie d'Annfield et envers le domaine d'icelle chargée de tels cens et rentes qu'elle peut devoir, quitte et nette néanmoins de tous arrérages des dits cens et rentes du passé, jusqu'au vingt-neuf septembre dernier, franche et quitte ladite moitié de terre, de toutes dettes et hypothèques quelconque ainsi que le déclare le présent vendeur par ces présentes, à l'exception néanmoins d'une somme de dix-huit cents livres anciens cours, dont la susdite moitié de terre se trouve actuellement grévée en faveur de Delle Julie Ducharme, suivant obligation devant Me. Lafleur et son confrère, Notaire, en date des jours, mois et ans y contenus, laquelle somme le présent vendeur promet et s'oblige bailler, payer et acquitter à même des premiers payements du prix des dites remises ci après mentionnées.

Pour de la susdite moitié de terre et dépendances en jouir, user, faire, disposer, par ledit acquéreur ses hoirs et ayant cause en toute propriété en vertu des présentes et commencer la jouissance incontinent.

Cette vente, cession, transport et délaissement ainsi fait à la charge des dits cens et rentes et droits Seigneuriaux depuis ledit vingt-neuf septembre dernier et à l'avenir et en outre pour et moyennant le prix et somme de quatre mille quatre cents livres ancien cours, sur et en déduction de laquelle somme, ledit vendeur reconnait et confesse avoir en et reçu du dit acquereur, celle de douze cents livres susdit cours, dont six cents livres et cours, en bonne monnaye ayant cours, à vue des Notaires soussignés, et six cents des mêmes livres en le prix et valeur d'un vieux moulin à battre que le vendeur déclare en avoir en sa possession, dont quittance d'autant.

Et quant à la balance restante de trois mille deux cents livres, susdit cours, le présent acquéreur promet et s'oblige la bailler et payer audit vendeur, ou à son ordre, comme suit, savoir: douze cents livres, même cours, en le cours de février prochain 1851 même somme de douze cent des susdites livres, en le cours de mars mil huit cent cinquante-deux, et enfin huit cents livres dit cours de parfait et final payement, en le cours de mars mil huit cent cinquante-trois, sans intérêt.

Et pour sûreté de la garantie exprimée en ces présentes de la part du dit vendeur, il (dit vendeur) a affecté et hypothèqué spécialement jusqu'à concurrence de la somme de trois mille livres, anciens cours, une terre située en la Côte Saint-François, dans la paroisse de Beauharnois, de la contenance de deux arpents de front sur vingt arpents de profondeur, bornée en front par le chemin de la Reine, en profondeur par les terres de la Côte Saint-Georges susdit, du côté nord ouest à Arsne Charlebois et du côté sud est à François Beaudouin avec une maison et une petite étable dessus érigées.

Et au moyen de tout ce que dessus exprime ledit vendeur a cédé et transporté audit acquéreur ses hoirs et ayant cause, tous droits de propriété, fonds, très fonds, nom, raison, saisine, possessions, et autres choses généralement quelconque qu'il pourrait avoir, demander, ou prétendre en ou sur ce que dessus vendu dont et du tout il s'est démis et désaisis pour en vêtir ledit acquéreur ses hoirs et ayant cause, consentant qu'il en soit saisi et mis en possession par et ainsi qu'il appartiendra.

Constituant à cette fin pour procureur le porteur des présentes, lui donnant pouvoir de ce faire, car ainsi etc.

Et pour l'exécution des présentes et de leurs dépendances, les dites parties ont élu leur domicile aux lieux sus mentionnées, aux quels lieux etc.

Nonobtant, etc. Promettant, etc. Obligeant, etc. Renoncant, etc.Fait et passé à Saint-

Isidore, étant l'an mil huit cent cinquante, le vingt huitième jour du mois d'octobre avant-midi, sous le numéro seize cent quatre-vingt-treize, et ont déclaré ne savoir signer de ce enquis, lecture faite.

Signé à la minute, I. Peltier, N.P. et du Notaire soussigné. Signé Y.G. Langevin, N.P.

Vraie copie du document tel que transcrit au Régistre "B" volume 8, au Bureau de la Division D'Enregistrement de Chateauguay, sous le No. quatre mille trois cent quatre-vingt-treize.

Donné et certifié à Sainte-Martine, ce 18 juillet 1978.

Signé par Madame Jeannette Leboeuf, régistrateur.

Nous avons aussi retrouvé au bureau d'enregistrement de Châteuguay sous le numéro 9738 l'achat d'un autre 25 arpents de terre, par Toussaint Lemieux attenant à la sienne appartenant à Léon Bonnier dit Laplante, le 4 février 1856 au coût de 5000 livres anciens cours. Ainsi qu'un autre achat de 25 arpents au bureau d'enregistrement de Beauharnois sous le numéro 5515 en date du 24 janvier 1863 appartenant à Dame Claire Laberge veuve de feu Joachim Breault dit Barron, au coût de 5000 livres ancien cours avec intérêt à 9% sur la balance des paiements et qui sera payable à la fin.

Tous ces achats nous montrent que notre arrière-grand-père était un homme entreprenant et qui était seconde par une femme à caractère d'après les renseignements que j'ai obtenus.

D'après la tradition, notre arrière-grand-père à construit la maison de pierre au nous avont été élevés au 915 rang Saint-Georges à Beauharnois vers 1872. à cette époque, le sous-sol communément appelé la cave était habite par sa famille et au premier étage il y avait les chambres. Vers les années 1920 notre grand-pere transforma la maison pour habiter le premier étage et construisa les chambres au deuxième tel que nous avons connu la grande maison de pierre qui appartient maintenant à Nancy la fille de Maurice et Raymonde Lemieux. Elle l'habite depuis juillet 1990.

Alexis fils de Toussaint et de Marie Yelle est de la huitième génération, était mon grand-père né à Saint-Clément de Beauharnois, le 16 avril 1867 ayant comme parrain son oncle Raphael Lemieux et marraine sa Tante Philomène Lemieux. Etant le deuxième fils de la famille, nous savons qu'il fréquenta l'école du rang dont le terrain avait été donné par Amable Lemieux et Benoni Bro (Brault), le 22 janvier 1847 pour y construire l'école vers 1848. Nous savons que notre arrière-grand-père Toussaint ne savait ni lire et écrire signant tous les actes par une croix. Son épouse et lui ont voulu que leurs enfants puissent avoir une bonne instruction, une héritage qui nous fut transmise à travers les générations. En 1892, le mariage de Joseph son frère aîné, s'installa à Sainte-Martin, notre grand-père âgé de 25 ans, travailla sur la ferme avec notre arrière-grand-père pensa à fonder une famille car depuis quelques mois, il fréquenta une gentille demoiselle du nom de Delphine Dagenais fille de Isaie et de Delphine Paquette née et baptisée à Beauharnois, le 2 mai 1869, habita à moins d'un mille de notre grand-père.

Comme son fils cadet Zénophile était aux études et que la ferme et ses travaux ne l'intéressaient pas beaucoup, notre arrière-grand-père confia la gestion de la ferme familiale à Alexis notre grand-père lors de son mariage à Saint-Clément de Beauharnois, le 17 septembre 1894.

Cette famille s'enrichit avec les années de plusieurs enfants:

Joseph né et baptisé à Saint-Clément de Beauharnois, le 31 août 1895 et décéda le 9 juillet 1896.

Florida né et baptisé à Saint-Clément, le 20 septembre 1896, épousa Edmour Touchette à Saint-Clément, le 27 juin 1926. Ayant comme parrain et marraine les grands-parents, Isaie et Delphine Dagenais.

Marie-Blanche née et baptisée à Saint-Clément, le 26 octobre 1897, est décédée en bas âge.

Joseph-Alexis né et baptisé à Saint-Clément, le 6 février 1899, complèta ses études comme fromager à l'école du rang pour devenir le fromager du rang mais décéda à l'âge de vingt ans lors de l'épidémie de grippe espagnole qui décima nos familles à cette époque. Il fut inhumé à Beauharnois, le 15 février 1919. D'après les oncles et tantes, il était un beau jeune homme qui la gent féminin estimait.

Zéphir né et baptisé, le 1 mars 1900 à Saint-Clément, avait comme parrain Jean Baptiste Tisseur et marraine Madame E. Bergevin. Il épousa à Saint-Clément Sylvia Dubuc, le 2 octobre 1923, fille de Louis Dubuc et Alexina Ménard. Zéphir s'établit sur une ferme dans le rang de la Beauce avant de la revendre en 1948 pour s'installer rue Dupuis à Beauharnois où il se recycla comme menuisier. Ce fut mon menuisier lors de la construction de notre maison en 1962, au 407 chemin de la Beauce à Beauharnois.

Médard né et baptisé le 25 mai 1901 à Saint-Clément, il avait pour parrain et marraine Prime Brazeau et son épouse. Il épousa Béatrice Leduc fille de Isidore et de Orselia Legault, le 16 juin 1925 à Notre-Dame des Sept Douleurs de Verdun.

Après avoir élevé leur famille sur la ferme en 1950 lors du mariage de leur fils Jean-Paul, ceux-ci lui cédèrent leur ferme et s'installèrent à Beauharnois où mon oncle devint concierge pour la Commission Scolaire de Beauharnois. Depuis déjà plus de 10 ans, il est un résident du Pavillon et toujours dans un forme resplandissante.

Marie-Alexina née et baptisée à Saint-Clément, le 28 décembre 1902, elle décéda le 15 mars 1903.

Béatrice née et baptisée à Saint-Clément, le 5 mai 1904, fréquenta le couvent des Soeurs à Beauharnois mais à la fin de ses études, elle décéda à Beauharnois en 1924.

Zénophile né et baptisé à Beauharnois, le 27 septembre 1905, ayant comme parrain et marraine son oncle Zenophile Lemieux et sa tante Victoria Lafortune. Il épousa Laurette Leduc fille de Isidore et Orselia Legault, le 19 octobre 1927.

Ils s'établirent sur une ferme rang Saint-Georges où ils vécurent pendant plus de cinquante ans et depuis quelques années ils vivent à quelques centaines de pieds de l'église paroissiale de Saint-Clément.

Emérilda née et baptisée à Saint-Clément, le 4 février 1907 ayant comme parrain et marraine Emery Amyot et son épouse. Après ses études à l'école du rang, elle fréquenta durant quelques années, le couvent des Soeurs à Beauharnois. Ensuite elle passera quelques années à la maison de ses parents avant d'épouser Ubald Dubuc fils de Louis et D'Alexina Ménard, le 23 février 1927. Ils s'établirent sur une ferme que son mari avait acquis dans le rang Saint-Zéphirin ayant appartenu à la famille Bonnier. Après quelques années passé au pavillon où elle était handicapé par une paralysie partielle, elle décéda en février 1990 à Beauharnois.

Joseph Osa Clodomir né et baptisé à Saint-Clément, le 11 mars 1909, ayant comme parrain son frère Joseph et marraine sa soeur Florida. Il est devenu mon père et descendance de la neuvième génération.

Clémentine née et baptisée, le 11 juillet 1910 ayant comme parrain et marraine Monsieur et Madame Donat Dagenais. Elle épousa à Saint-Clément, le 30 mai 1934 Léo Maheu du rang du Marais à Sainte-Martine fils de Louis et Rose de Lima Beaulieu. Ils s'établirent sur la ferme familiale et depuis le décès de Léo en novembre 1966. Ma tante demeure toujours dans sa maison et est en très bonne forme.

Suite au décès de son fils Joseph, Delphine épouse d'Alexis tomba malade et décéda à Beauharnois, le 16 mai 1919. Notre grand-père que l'on considérait comme un homme charmand de bonne compagnie épousa Délia Bergevin veuve de M. Bergevin à Pointe Saint-Charles Montréal, le 9 octobre 1920.

Notre grand-père Alexis qui avait l'instruction à coeur est devenu commissionnaire en 1875 et fut élu président de la Commission Scolaire Saint-Clément de 1909 à 1912.

En 1919, nous le retrouvons comme conseiller au Conseil de Saint-Clément dont le maire était Benjamin Vinet. L'année où l'on célébra le premier centenaire de la paroisse de Saint-Clément.

Notre grand-père eut la douleur de perdre sa deuxième épouse en 1926 et convola en troisième noces, le 18 octobre 1930 à Saint-Clément de Beauharnois avec Eliana Bertrand sa belle-soeur épouse de feu Jean Baptiste Tisseur fille de Louis Antoine et d'Angèle Poirier.

Notre grand-père continua à agrandir sa ferme à la suite de l'achat avec son beau-frère Osa Dagenais vers 1925 d'une ferme d'environ 92 arpents en la paroisse de Saint-Etienne dans le rang Saint-Laurent où une belle sucrerie de plus de mille érables était établie. Il continua de mettre en valeur jusqu'à ce qu'il en devienne l'unique propriétaire vers 1930.

En 1934 son fils cadet Clodomir qui épousa Marie-Jeanne Ménard prit possession de la ferme familiale. Alexis continua à y demeurer avec sa troisième épouse jusqu'à son décès survenu, le 14 mars 1939 à 5 heures de l'après-midi suite à une courte maladie.

Clodomir le fils cadet d'Alexis et de Delphine Dagenais est le continuateur de la neuvième génération et il est né le 11 mars 1909 à Saint-Clément de Beauharnois. Après des études à l'école

du rang, on le dirige vers le collège de Beauharnois pour lui donner une formation commerciale où il alla compléter une année au Collège de Valleyfield car le collège de Beauharnois était en reconstruction et est venu finir son cours supérieur à Beauharnois. Après ses études, il travailla quelques mois à Saint-Rémi dans un bureau d'assurances avant de revenir sur la ferme familiale après le mariage de son frère Zénophile. Clodomir épousa une jeune fille de Sainte-Etienne du nom de Marie-Jeanne Ménard née le 29 novembre 1910 fille de Jules Ménard et de Martine Dubuc. Elle avait comme parrain et marraine Monsieur et Madame Ferdinand Ménard son oncle et tante.

Par une belle journée du 12 septembre 1934 à Saint-Etienne de Beauharnois, il unissait sa destinée à Marie-Jeanne Ménard. La mariée portait une robe de velours rouge vin avec chapeau, souliers et sacodhe noirs. Quant au marié, il se présenta à l'église de Saint-Etienne conduit en auto par son cousin Georges Dagenais portant un complet gris Oxford, chapeau gris pâle et des souliers noirs. La réception du midi eut lieu chez les parents du marié et l'on continua la noce chez les parents de la mariée pour le souper. Marie-Jeanne est décédée à Beauharnois, le 12 novembre 1964.

De cette union naquit:

Un fils mort-né, le 30 septembre 1936 à 9H00 heures du matin pesont 10 livres et demi.

André né le 16 octobre 1937 à Beauharnois, épousa Denise Sauvé fille de Liquori Sauvé et de Sylvanie Laberge de Saint-Timothée. Notre union s'est enrichie au rythme des années de Marie-Andree nee le 18 decembre 1961 à Ormstown. Julie née le 7 mars 1963 à Valleyfield. Brigitte nee le 24 juin 1965 à valleyfield. Chantal née 21 novembre 1966 à Valleyfield.

Marguerite nee le 18 septembre 1938 à Beauharnois, épousa Andre Laberge, le 11 août 1964 à Saint-Clément.

Denis né le 21 mars 1940 à Beauharnois, après des études classiques au Séminaire de Valleyfield et sa théologie à Pont-Viau devint prêtre des Missionnaires-Etrangères, le 19 decembre 1965, lors de son ordination à l'église Saint-Paul. Sa pemière messe fut célébrée à l'église de Saint-Clement de Beauharnois, le 19 décembre 1965, fut suivi d'un banquet à l'école Saint-Paul.

Depuis 1966, il travaille au Chili comme animateur.

Thérèse née à Beauharnois, le 22 avril 1941, épousa Raymond Lemieux de Saint-Urbain, le 22 août 1964.

Maurice né à Beauharnois, le 31 mars 1942, épousa Raymonde Laventure à Notre-Dame de Bellerive Valleyfield, le 7 août 1965. Maurice est toujours le propriétaire de la ferme ancestrale dans le rang Saint-Georges qui appartient à des Lemieux depuis plus de 140 ans.

Comme Maurice et Raymonde ont un fils François, il sera le continuateur de notre lignée.

Un fils mort-né à Beauharnois, le 28 août 1943 à 5 heures 45 pesant 9 livres et quart.

Un fils mort-né le 13 février 1945 pesant 6 livres et 2 onces.

François né le 13 février 1945 à Beauharnois, pesant 9 livres et décédé, le 17 février 1945.

Madeleine née à Hôtel-Dieu de Valleyfield, le 25 février 1946 à 6 heures 30 du matin pesant 7 livres. elle décéda le 26 février 1946.

Suite au décès de Marie-Jeanne, Clodomir, mon père, vendit en mai 1965 sa ferme à Maurice son fils cadet qui y travaillait depuis la fin de ses études. Le 15 octobre 1966, Clodomir épousa Berthe Francoeur à l'église Saint-Bernard de Montréal. Ils s'installèrent dans une maison neuve construite sur la ferme familiale. Après la vente de sa ferme, mon père travailla à la régie de l'assurance-récolte durant quelques années en plus de représenter son quartier au conseil de ville durant les années 1968-1971. Il fut aussi marguillier à la paroisse de Saint-Clément. Le 12 juin 1989 Berthe est décédée suite à une très courte maladie. Mon père continue de demeurer dans sa propriété et est toujours en bonne forme.

Vous avez lu, un historique de notre famille établie dans la région de Laprairie-Châteauguay-Beauharnois depuis plus de trois cents ans. Vous serez indulgent pour quelques erreurs qui peuvent s'être glissées dans ce texte. Nous avons voulu vous faire mieux connaître notre famille.

Recherche historique: André Lemieux
Dactylographié: Chantal Lemieux

Septembre 1990